



{ **CHRONIQUE** } : « **Un été anglais** » de **Marc Desaubliaux**

★★★★★/5

~~~~~

Ce roman raconte l'histoire du temps qui passe et des souvenirs qui parfois s'accrochent avec ténacité. Il raconte l'histoire d'une adolescence figée dans la campagne anglaise durant un été de 1968. Mais le temps est indifférent, il n'est jamais figé, le temps n'attend personne. On ne peut pas réécrire le passé.

Nous sommes la résultante de notre passé. Pour s'en libérer, nous devons faire la paix avec lui. Pardonner. S'aimer autrement.

L'histoire d'un jeune homme introverti et rêveur sorti brutalement de l'enfance en cédant aux affres sensuelles d'une Milady. L'adolescence et son cocktail d'émotions qui torturent et triturent notre esprit. Nos songes sont un labyrinthe dont il est facile de s'y perdre. Un être déchiré par des rêves opprimés et les convenances. Une parenthèse anglaise intense entre liberté et sens moral.

L'adolescence est un dépaysement total car elle nous éloigne de ce qu'on nous a appris. L'adolescence est faite d'expériences, elle est un tourbillon. C'est un passage charnière et décisif.

Un amour qui oscille entre un amour maternel et un amour érotique. Ce duo douteux et malsain est dérangeant et pourtant nous savons que nous sommes la résultante de notre éducation.

Mais que savons-nous de l'amour à 15 ans ? Au fond de nous, il y a toujours ce petit enfant qui désire être aimé tout simplement.

Je remercie chaleureusement Babelio de m'avoir donné l'opportunité de lire ce roman.

Lorsqu'on m'a proposée ce livre, j'avais la crainte qu'il ne soit pas fait pour moi et pourtant, j'ai été sincèrement et agréablement surprise avec quelle aisance je me suis laissée porter par l'histoire et par la plume de cet auteur. L'écriture est appliquée et soignée, les descriptions sont assez immersives et en aucun cas dérangeantes, l'auteur parvient avec dextérité à nous faire ressentir le tumulte et le dilemme de confusion dans lesquels le personnage est plongé. On ressent le désespoir qui le tient en otage, on ressent avec intensité et précision la souffrance, la détresse et le feu ardent qui consomment Fabrice. Sa fébrilité émotionnelle est perceptible, ainsi qu'une grande sensibilité.

J'ai trouvé dommage que le dénouement soit beaucoup trop contrasté avec le reste du roman, il m'a semblé quelque peu expéditif mais il n'altère en rien la qualité narrative du récit.

Ce livre est sensiblement bien écrit, j'y ai vraiment découvert une écriture de qualité !